

Textes résistants

Le texte littéraire « résiste » de deux façons :

- la **réticence** (le texte n'en dit pas assez, en raison d'un narrateur rendu énigmatique par exemple, d'ellipses sur certains événements, de rapports contradictoires entre le texte et l'image, etc.). Exemple : *L'Afrique de Zigomar*, Ph. Corentin.
- la **prolifération** : le texte littéraire en dit trop car il est volontairement polysémique, se prêtant à plusieurs interprétations possibles sur les personnages, une situation, une fin dite « ouverte »... Il accueille ainsi des interprétations multiples sans en imposer une seule. Exemple : *Ami-Ami*, Rascal.

Un exemple de texte plutôt réticent :

8 septembre

Il y a une nouvelle élève dans notre classe. Elle s'appelle Sylvie. Mme Delibes lui a dit de s'asseoir à côté de moi.

17 septembre

Sylvie m'a donné une gomme. Je lui ai donné mon stylo à plume.

8 octobre

Sylvie est malade. J'irai chez elle pour lui porter les devoirs.

13 octobre

Sylvie est revenue ce matin. Après la classe, je l'ai raccompagnée jusque chez elle.

2 décembre

J'ai écrit un poème pour Sylvie. Je l'ai jeté.

29 décembre

Vacances. Elle me manque.

17 janvier

Sylvie ne veut plus que je la raccompagne après la classe.

18 janvier

Je l'ai vue à la bibliothèque. Elle parlait à Rocco.

20 janvier

J'ai écrit à Sylvie.

21 janvier

Elle a demandé à changer de place. Elle est au premier rang maintenant.

30 juin

Je l'aime toujours...

Bernard Friot (1999). « Premier Amour » in *Histoires pressées*, Milan poche junior.